

Texte de 4^e de couverture

LE Roi Lear est une tragédie de la perte des repères. Lear, souverain vieillissant et fatigué, s'octroie le privilège de décider à qui il transmettra son pouvoir et sa couronne, tout en conservant son titre de roi, sans se rendre compte qu'à briser ainsi les codes de la monarchie il se condamne lui-même à n'être plus qu'un vieil homme impuissant. Le cheminement tragique du protagoniste n'est qu'une succession d'épreuves où il se trouve confronté à la désespérante réalité de sa condition, qu'il finit par accepter au prix de sa raison, puis de sa vie. Entre aveuglement et clairvoyance, entre raison et folie, les personnages invitent le spectateur à un parcours introspectif qui débouche sur un néant tragique où l'on peut voir une vertigineuse préfiguration du théâtre de l'absurde. Dans un univers où les codes sont brisés puisque le roi n'en est plus un, l'identité se réduit à un rôle et le jeu social, privé des garde-fous qui le régissaient, autorise toutes les transgressions.

La tragédie se donne à voir comme spectacle de théâtre et pose constamment la question de la mise en scène : comment montrer la sénilité de Lear, sa folie, ou encore la violence insupportable de l'énucléation de Gloucester ? La réponse se trouve peut-être dans la scène de la falaise : en montrant, précisément, qu'il n'y a rien, que tout lieu, que toute action ne sont qu'illusion, et que la seule création possible repose sur les mots.

Cet ouvrage propose aux étudiants du CAPES et de l'Agrégation d'anglais des lectures du *Roi Lear* à la lumière des outils les plus récents de la critique shakespearienne et dans le dialogue avec les praticiens de la scène, notamment avec l'équipe artistique de Jean-François Sivadier, dont la mise en scène de 2007-2008 s'inscrit dans la lignée des adaptations majeures du texte shakespearien sur la scène contemporaine.